



Brigitte Beyeler

24 août 1959 – 6 avril 2008

Nous avons appris il y a quelques semaines le décès subit de notre collègue du Comité, Brigitte Beyeler, le 6 avril 2008. Nous lui avons rendu un dernier hommage ému le 14 avril 2008.

Je me souviens très bien de notre première rencontre. Elle est arrivée à la SSSA comme membre active en 1993. Quelques temps plus tard, nous avons toutes deux participé à une réunion des nouveaux membres. Dans la «scène» de la spondylarthrite ankylosante, les femmes avaient encore valeur de rareté. C'est pourquoi nous avons vite lié contact. Cette soirée se déroula pour nous comme pour nombre d'autres nouveaux: l'abondance d'informations répondait aux questions, mais en suscitait de nouvelles. Sur le chemin du retour, Brigitte, pensive, me confia que nous allions au-devant de bien des choses. Elle pressentait peut-être que la spondylarthrite serait encore très exigeante envers elle. Sa réaction était typique: pas question de battre en retraite, elle passait à l'action. Seule femme du Comité de la SSSA pendant des années, elle s'est engagée depuis 1996 au service des personnes touchées avec toute son énergie. Elle ne partageait pas seulement son grand savoir, mais aussi ses expériences personnelles avec la maladie. Brigitte n'aimait pas le compromis lorsqu'il s'agissait de défendre les intérêts des personnes touchées. Aucun obstacle bureaucratique n'était trop élevé qu'elle ne le vainque, aucun refus n'était plausible pour ne pas tenter l'alternative. Dans tous les organes, elle représentait les intérêts de la SSSA en usant de ses connaissances, de son savoir et de son charme altruiste toujours empreint d'une ténacité inattendue pour son interlocuteur.

Brigitte avait de l'entregent. Elle reflétait une largeur d'esprit positive à laquelle il était difficile d'échapper. Sa serviabilité était légendaire, ses réserves d'énergie semblaient inépuisables. Pour Brigitte, c'était plus simple de donner que de recevoir. Mais il y avait aussi les faces sombres de la vie. Des nuits sans fin durant lesquelles les douleurs entravent le sommeil, des périodes de doute quand, même les nouveaux médicaments n'étaient pas efficaces et que de dangereux effets secondaires apparaissaient.

Aux rencontres du Comité, Brigitte était éclatante et regorgeait d'idées. Comme lors de notre dernière séance. Et c'est l'image de Brigitte que nous garderons en nous: un gros bouquet de superbes fleurs, chacune unique en son genre. Un bouquet qui nous ramène l'ardeur d'un été. Qui nous emplit de la gratitude d'avoir pu accompagner Brigitte sur le chemin de sa vie. Nos chemins se sont croisés. Le souvenir reste, même si Brigitte n'est plus là. Nous souhaitons que, là où elle se trouve maintenant, ce lieu auquel elle a toujours cru, soit celui où douleurs et soucis n'existent pas. Nous n'oublierons jamais Brigitte.

Prof. Christine Kaufmann, docteur en droit
Présidente